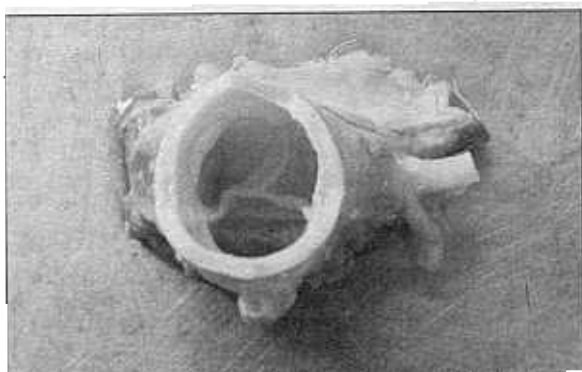


Valves de cœur de phoque Vers une percée médicale



Le docteur Agathos affirme que le loup-marin a l'avantage d'avoir un cœur plus fort que ceux d'origine porcine et bovine, puisqu'il plonge en profondeur et peut supporter une importante pression sanguine.

Par Merrielle Ouellet
redacteur@leradar.qc.ca

La semaine dernière, *Le Radar* vous faisait part du retour dans l'archipel d'un groupe de chirurgiens cardiaques grecs pour le prélèvement d'une centaine de cœurs de phoques du Groenland afin de poursuivre l'étude en cours sur l'utilisation de ces valves pour implantation chez l'humain.

En conférence de presse, l'un des chirurgiens cardiaques et initiateur du projet biomédical, Andreas Agathos du centre médical d'Athènes, s'est montré très enthousiaste par les résultats des premières analyses *in vitro* et *in vivo* menées depuis un an dans des laboratoires français, suisses et suédois. Il avance même l'idée d'une percée médicale « les résultats sont magnifiques. Il n'y a pas de calcification des tissus. C'est une percée médicale! »

Le docteur Agathos affirme que les valves de phoque implantées chez des rats n'ont montré aucun signe de calcification, contrairement aux autres valves biologiques de nature porcine et bovine actuellement utilisées en médecine pour les transplantations cardiaques.

Les valves biologiques implantées jusqu'à présent ont une durée de vie de 10 à 15 ans, en raison précisément de la calcification des tissus. Après ce laps de temps, il faut les remplacer. Si les valves mécaniques ont l'avantage d'avoir une durée illimitée, elles sont plus susceptibles au rejet et leur implantation doit s'accompagner de la prise de médicaments.

Selon les propos du docteur Agathos, les valves de phoque pourraient combiner tous les avantages, soit d'avoir une durée illimitée et ne requérir aucune médication complémentaire.

La non-calcification des valves de phoque n'est pas encore expliquée, mais le docteur Agathos émet l'hypothèse que la forte teneur en oméga-3 pourrait contribuer à empêcher la calcification des tissus. « Il n'y aurait plus besoin de coumadine, il y aurait moins d'infections et moins de risques d'hémorragies » d'avancer Andréas Agathos.

Le prélèvement d'une centaine de cœurs la semaine dernière servira en cours d'année aux tests sur des porcs. Si les résultats sont concluants, les chirurgiens espèrent pouvoir mener les essais cliniques sur l'humain dès l'an prochain. Selon Andreas Agathos, la demande mondiale annuelle en valves mécaniques et biologiques s'élève à 300 000, dont 140 000 pour les biologiques. Ces dernières se négocient entre quatre et cinq mille dollars américains l'unité.

Selon le président de TAMASU, Bernard Guimont, tout le projet des chirurgiens grecs d'étude des valves de cœur de phoque nécessitera des investissements de l'ordre de 12 M\$. L'entreprise de traitement de peaux et de production d'huile de phoque analyse actuellement un éventuel partenariat avec les chirurgiens cardiaques grecs.

Néanmoins, rappelons que TAMASU a négocié l'an dernier une entente exclusive d'approvisionnement avec les chirurgiens européens si les résultats des recherches s'avéraient concluants. De plus, elle prévoit développer un protocole de prélèvement et de reconnaissance officielle de chasseurs en plus de voir à la formation locale de techniciens pour le prélèvement des valves ici même en usine.

Les chirurgiens ne semblent pas trop s'inquiéter de possibles difficultés de commercialisation. On se souviendra que les États-Unis interdisent toute importation de produits dérivés du phoque dans leur pays depuis 1972. Le Parlement européen risque également d'adopter en avril prochain un boycottage de ses 27 pays membres. « Les patients vont demander ce produit » croit le docteur Agathos qui estime que la pression populaire pour les valves de phoque saura faire pencher la balance politique.

Les chirurgiens grecs expérimentent également avec la trachée du phoque du Groenland. Ils espèrent procéder aux tests sur des porcs à court terme.